

Accompagner les transitions en Grand Est

Le bilan de la cohorte
régionale (2023-2025)

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU BARSÉQUANAIS EN CHAMPAGNE

Le territoire

- * **Localisation** : Aube (10)
- * **Population** : 18 384 hab. (2021)
- * **Superficie** : 812,80 km²
- * Communauté de communes (53 communes)

Le projet pilote

Le projet pilote du Barséquanaise vise à **transformer le moulin de Bar-sur-Seine – longtemps considéré comme une “verrue” – en symbole fédérateur d’un territoire en transition**, incarnant un avenir commun à l’horizon 2040. Son objectif central est de réanimer le projet de territoire en le rendant vivant, partagé et ancré dans le réel, en s’appuyant sur la Seine comme fil rouge et le moulin comme totem de renaissance.

Il s’agit de relancer un projet arrêté depuis des décennies, en explorant un rachat public pour en faire un lieu de transition énergétique, culturelle et sociale, ouvert à tous. **Le projet cherche à réconcilier les deux ruralités du territoire – viticole au sud, agricole au nord – en montrant leur complémentarité comme force collective.**

Il vise aussi à rendre visible la transition écologique déjà engagée, en la reliant au quotidien – par exemple via des boucles d’autoconsommation collective alimentées par l’hydroélectricité du moulin, pour des tarifs plus justes. **Un objectif majeur est de réinventer la gouvernance locale** : placer la participation citoyenne au cœur du processus, redonner du sens à l’intercommunalité et faire de la communauté un acteur porteur de projets, pas seulement un gestionnaire. **Il s’agit aussi de redonner un sentiment de fierté et d’appartenance en réhabilitant un patri-**

moine unique – dernier moulin à pans de bois de cette envergure dans l’Aube – et en en faisant un lieu d’expérimentation, d’éducation et d’innovation. Enfin, le projet s’articule avec le projet culturel « À quoi rêve le Barséquanaise ? » – initiative portée par une compagnie artistique du territoire – pour nourrir la réflexion collective sur les aspirations et les émotions.

Les impacts

- * **Effet « totem »** : le projet du moulin sert de point de départ "concret" pour engager une concertation sur des thématiques diverses (patrimoine, énergie, tourisme) ;
- * **Effet « essaimage »** : l’administration modifie ses pratiques, elle organise désormais chaque semaine des réunions avec plusieurs chefs de services, ce qui permet d’appréhender les problématiques de chacun, de fonctionner de manière plus transversale, mais aussi d’aborder les projets de façon moins descendante. La délégation souhaite que cette pratique se décline également au sein du conseil communautaire ;
- * **Effet « germe »** : des élus sont venus participer aux échanges en proposant des idées de projets et de gouvernance ;
- * **Effets « déclic » et « ressource »** : L’échange avec le Directeur de Cabinet de Loos-en-Gohelle a fait naître un nouvel axe de travail et inspire l’idée de travailler sur les risques avec les élus ;
- * Effet « mobilisateur » : la démarche a permis à la délégation d’expérimenter, de re-questionner et de re-mobiliser les parties prenantes pour améliorer les relations ;
- * **Effet « révélateur »** : la délégation est désormais convaincue de l’intérêt de travailler avec les acteurs socio-économiques dès l’amorce des projets, et ce dans un cadre leur permettant d’être mieux impliqués, où ils comprennent mieux les choix et les portent avec les élus ;
- * **Effet « alliance »** : la collectivité retient enfin la qualité des échanges, notamment lors des groupes de pairs, dont certains membres sont restés en contact avec d’autres territoires.



Les limites

La délégation a rencontré des **difficultés à élargir le cercle aux élus** qui n'en faisaient pas partie initialement.

L'alignement entre les objectifs, le calendrier et la manière de présenter la démarche aux élus s'est révélé plus long que prévu.

Certains membres de la délégation ont eu **du mal à « faire réseau » au sein de la cohorte** et n'ont pas gardé de contact particulier avec les territoires rencontrant pourtant des problématiques similaires.

Le point de vue du territoire

L'**appui à l'initialisation du projet pilote a permis au groupe de poser des bases solides**, en s'appuyant sur les recommandations de l'analyse sensible. Malgré cette base commune, le groupe ressent un essoufflement de la dynamique et souhaiterait maintenir des temps de travail rapprochés et renouveler les formats de mobilisation entre « 4 Fantastiques ». Le travail en petit groupe a permis la cohérence, et un élargissement aux élus et aux partenaires plus précoce aurait facilité la transmission et la co-construction, mais le temps nécessaire de maturation et de

clarification de ce projet participatif doit être pris en compte dans une telle démarche. **La délégation souligne que le temps alloué à l'accompagnement ne correspond pas au rythme de maturation d'un projet participatif. La démarche a néanmoins favorisé l'évolution des pratiques internes et la mise en place d'un fonctionnement plus collectif et horizontal.**

« Dans ce projet, nous nous sommes dits qu'il fallait remettre de la coopération, que cela puisse aborder d'autres démarches, différents projets et des réflexions qui viennent du territoire. L'expérimentation avec la Fabrique des transitions a permis de nous re-questionner, de nous re-mobiliser, en se disant que c'était peut-être le moment de tester des choses. » – Vincent Pujolle, Responsable développement à la Communauté de communes.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Le projet pilote de la délégation du Barséquanais en Champagne est ce qu'on appelle un « projet totem ». **Il symbolise le changement à la fois dans les pratiques de concertation, de gouvernance, mais aussi dans la transformation et l'usage partagé du patrimoine.** La moulin de Bar-sur-Seine est régulièrement appelé « la verrue » car c'est

aujourd'hui une ruine qui demande à renaître. Un formidable travail de mise en récits devrait permettre que le regard change sur cet objet emblématique, et que soient initiées et ancrées de nouvelles méthodes locales de coopération, qui favoriseront les transitions. Le projet dessine ainsi des perspectives d'avenir pour le territoire en sensibilisant à des pratiques et des modes de vie issus du passé qui pourraient se révéler pertinents pour l'avenir. Nous ne doutons pas que la délégation de "8 Fantastiques" particulièrement impliqués sera à la hauteur de ce défi.

L'expérimentation avec la Fabrique des transitions a permis de nous re-questionner, de nous re-mobiliser, en se disant que c'était peut-être le moment de tester des choses.

– Vincent Pujolle, Responsable développement à la Communauté de communes.

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié·es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

**DIRECTION
DE PUBLICATION**
Julian Perdrigeat

RÉDACTION
Benoît Thévard,
Lucas Bonnet

MISE EN PAGE
Irwina Marchal